

Une question ? à la FOI

La chronique
de l'abbé Lafargue

Quel gaspillage ?

La campagne de carême 2022 bat son plein. Elle nous invite, parmi d'autres éléments, à moins gaspiller.

On peut, bien évidemment, parler de toutes les formes de gaspillage en lien avec notre planète et sa sauvegarde. En parler, c'est bien... agir serait mieux! Le tri s'est invité depuis belle lurette dans nos poubelles, il convient de changer nos habitudes déjà dans ce domaine.

Mais on peut aussi penser à d'autres formes de gaspillage, comme nous y invite d'ailleurs l'une des pages du calendrier de carême.

Dans nos efforts de carême, pourrait-il y avoir, par exemple, moins de gaspillage de temps? Car nous en gaspillons, du temps! Temps passé à nous préoccuper – le verbe dit bien ce qu'il signifie: s'occuper en avance... Mais aussi temps passé à discuter de futilités, à en regarder sur nos écrans de télévision, d'ordinateurs, de tablettes... écrans qui consomment de l'énergie, par ailleurs.

Dans nos efforts de carême, pourrait-il y avoir, de même, une utilisation moins importante de pessimisme, de jugements, de paroles belliqueuses? Que de gaspillage de salive pour des paroles que l'on regrette ensuite, qui jugent ou blessent notre prochain!

La publicité nous pousse aussi au gaspillage d'argent – lorsque nous en avons à gaspiller. Si nous remettons aux calendes grecques l'achat de ce gadget qui nous semble absolument indispensable et qui ne l'est sans doute pas tant que cela?

Que gaspillons-nous? Posons-nous vraiment la question. ■

Vincent Lafargue

Reposez-vous un peu !

Se reposer! Qui n'y aspire pas dans notre monde de la vitesse et de la performance? Mais où trouver le repos? En Dieu, à condition de lui faire confiance.

Le vrai repos ne se goûte qu'en Dieu.

«**V**ous autres, venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu» (Mc 6, 31). Les apôtres viennent de faire leur première expérience de mission. A leur retour, ils font un rapport circonstancié à leur maître. Peut-être sont-ils assez fiers de leur réussite: ils ont prêché la conversion, guéri des malades, chassé des démons. Jésus les écoute, sans commentaire ni appréciation. Il leur dit simplement: «Reposez-vous un peu, à l'écart!».

LA TENTATION DE L'ACTIVISME

Tout missionnaire est tenté par l'activisme: il y a tant de gens à aider, de souffrants à apaiser, de désespérés à consoler. On ne sait plus où donner de la tête. Surtout quand les ressources pastorales diminuent, que le troupeau n'a plus de berger. Et que, hors de la bergerie, les besoins sont plus criants encore. Comment alors obéir sans malaise à ce conseil: «Reposez-vous un peu»? Faire retraite,

se mettre pour un temps à l'écart, n'est-ce pas se retirer du champ du monde, le laissant au Malin?

Il y a un temps pour chaque chose sous le ciel, dit Qohélet: un temps pour travailler, un temps pour se reposer, un temps pour parler, un temps pour se taire. Comment passer de l'un à l'autre alors que le monde nous juge à nos réussites, au chiffre que nous faisons? Comment ne pas être irrité par une telle invitation au repos quand au Dow Jones pastoral les Eglises affichent des performances si décevantes?

Mais dans notre tête, il y a une musique lancinante: «Sois tranquille près de Dieu, mon âme: mon espoir vient de lui» (Ps 62/61, 6). Apaisantes, ces images de repos: «Tel du bétail qui errait dans les champs, l'Esprit du Seigneur les mena au repos. C'est ainsi que tu as conduit ton peuple» (Is 63, 14). Et bien sûr ce psaume 23/22 que tous aiment chanter: «Le Seigneur est